

A la porte

THEÂTRE.

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS

Idée originale

Jérôme Rousselet et Nicolas Turon

Interprétation

Frédéric Flusin et Clément Paré

Texte

Nicolas Turon

Mise en scène

Odile Rousselet

Lumières

Alexandre Ninic

Scénographie

Frédéric Balland / Les Matériologues

Graphisme

Corinne Salvi

Conception personnage affiche

Christian Voltz

Production et diffusion

La Sarbacane Théâtre (25)

Création

Juillet 2011 – La Sarbacane Théâtre et Compagnie des Ô

*Que c'est long l'enfance
Ca n'en finit pas...
Que c'est long l'enfance
Ca marche à petits pas.
Que c'est long l'enfance
Dans une grande maison
Où des ombres immenses
Ont toujours raison...*

Charles TRENET

Enfance, bêtises et petites misères...

"Je m'appelle Maurice.

J'ai huit ans..

S'appeler Maurice quand on a huit ans, c'est pas facile.

Heureusement qu'il y a mon copain Boris.

Maurice, Boris, à une lettre près, c'est pareil. "

"A la Porte" raconte les bêtises, les premières amours, les bals de la

Saint-Jean, les superstitions, les secrets et tout ce qui fait l'enfance

d'un garçon de huit ans.

A travers une chouette histoire d'amitié, ce sont les questions de la fraternité, de l'imaginaire et de la solitude qui sont posées.

A l'origine, la rencontre de deux compagnies

Après avoir été représenté plus de 240 fois, le spectacle mérite un petit historique !

2011 : la création naît de la rencontre entre deux compagnies, la Cie des Ô (Moselle) et La Sarbacane Théâtre (Doubs) et de l'envie des deux directeurs (Nicolas Turon et Jérôme Rousselet) de partager leurs compétences pour raconter une histoire reposant sur un vrai propos.

A la porte prend très vite son essor et s'en va parcourir la France, avec un succès toujours croissant, que ce soit en séances tout public ou en séances scolaires. Le spectacle a fréquenté entre autres : les festivals "Au Bonheur des Mêmes" du Grand Bornand, "Idéklic" à Moirans-en-Montagne. Il a participé à "Spectacle en recommandé" de la Ligue de l'enseignement, et tourné avec "Côté Cour scène conventionnée jeune public de Franche-Comté" et avec le "CCAS EDF".

2015 : pour les deux comédiens, le désir se fait sentir de passer le relais, ainsi que la volonté de transmettre les éléments de première intention qui structurent la dynamique du spectacle.

Une nouvelle distribution voit alors le jour : Frédéric Flusin et Clément Paré reprendront les rôles de Maurice et Boris.

2016 : les deux nouveaux comédiens se sont imprégnés du travail déjà effectué et sont prêts à mettre leur sensibilité et leurs compétences au service du texte et de la mise en scène, sans manquer d'y apporter une couleur nouvelle.

Quelles nouvelles des enfants ?

De leur monde, nous parviennent depuis quelque temps les rumeurs les plus folles : il paraît que certains enfants auraient pris le pouvoir, seraient devenus « enfants-rois », voire « enfants-tyrans ». Mais on raconte aussi que d'autres seraient odieusement maltraités, exploités, abusés... Plus incroyable encore, le vol d'Enfance deviendrait une pratique courante, et ce, en toute impunité : ainsi, on trouverait de moins en moins de ces êtres à part qu'on appelait autrefois « petits enfants » et qui prenaient leur temps avant de passer à l'âge adulte. Dorénavant, on aurait tendance à brûler les étapes. Les petites filles, plus particulièrement concernées, seraient amenées à devenir dès leur plus jeune âge des adolescentes-créatures de rêve, de mini-femmes fatales... Apparemment, il ne manquerait pas d'observateurs sur place pour analyser, décortiquer, rassurer ou alarmer...

Peut-être ne faut-il pas s'inquiéter outre mesure ; peut-être devrions-nous nous débarrasser d'idées bien tranchées sur ce qu'est ou ce que devrait être l'Enfance ; après tout, au cours de l'Histoire, elle a maintes fois changé de visage et a été constamment « réinventée » en fonction des exigences, des mentalités ou des découvertes propres à chaque époque...

Mais quand même !!! A l'heure actuelle, au milieu d'un déluge d'informations qui annoncent des changements dans les esprits, une pause serait la bienvenue. Et c'est là que le spectacle « A la porte » trouve toute sa place. Comme un contre-courant, il ne délivre pourtant aucun message, ne distille aucune nostalgie.... Ici, pas question de s'apitoyer ni d'édulcorer, non... juste un arrêt sur image d'une certaine

enfance contemporaine. Le texte, au style épuré, sans subjectivité, dresse à travers le quotidien d'un enfant de huit ans, un récit de petits bonheurs et malheurs du jeune âge. Et durant une heure, on va suivre Maurice : Maurice ses bêtises et ses jeux interdits, Maurice et ses défis, Maurice et ses peurs, Maurice et ses jugements à l'emporte-pièce, Maurice ses rêves et ses secrets, Maurice face à l'injustice, à l'humiliation, Maurice en liberté surveillée dans le monde des grands....

L'autre personnage, c'est Boris, l'ombre de Maurice, celui qui nourrit son imaginaire, celui qui le pousse à réaliser ce qu'il n'ose pas faire, celui qui met le doigt sur ce qui fait mal, qui l'oblige à affronter la réalité, celui qui l'aide à franchir les étapes...

Maurice est-il réellement à la porte ou se sent-il à la porte ? A-t-il réellement un ami ou s'est-il inventé Boris pour survivre dans un monde qui lui paraît hostile ? Les questions resteront probablement sans réponses tant semble complexe cet univers particulier de l'enfance.

Bien sûr, on pourrait trouver que c'est une enfance rurale et qui plus est, une enfance rurale un peu datée qui nous est présentée dans ce spectacle. Qu'importe le lieu ! Qu'importe le temps ! Les plus âgés y retrouveront certainement une des portes de leur enfance. Quant aux enfants, ils découvriront peut-être des personnages inconnus, comme sortis d'un conte... En tout cas, les deux comédiens apportent les ingrédients nécessaires : surprise, rire, émotion, et même angoisse.

« A la porte » est une histoire qui, avec un air de légèreté et un petit côté désinvolte, aborde un sujet sérieux sur lequel beaucoup de spécialistes se sont déjà penchés. Sans le vouloir, elle nous rappelle peut-être que, quoiqu'en disent les marchands de bonheur de ce siècle, l'enfance idyllique reste un leurre, ou encore comme l'écrivait Jean Cocteau dans *la difficulté d'être* : « L'enfance sait ce qu'elle veut : elle veut sortir de l'enfance. »

Odile Rousselet, metteur en scène

Scénographie & dramaturgie

« Boris est à Maurice ce que Monsieur Novembre est à Théodore Poussin : une ombre, une conscience, un moteur dramaturgique. Il va bousculer Maurice pour qu'il mette en rapport les personnages de la toile tissée autour de lui par les lettres anonymes, les bêtises ou son imaginaire ».

Maurice est un enfant de huit ans solitaire à qui on a donné le prénom de son grand-père et qui le porte comme un cartable trop lourd. Du pas de sa porte, il observe les adultes qui habitent son village et essaye de comprendre comment ce monde-là tourne

L'histoire est structurée en boucles de narration, qui font repasser le spectateur auprès des lieux, des personnages et des actions qu'il apprend à connaître à mesure que progresse l'action. Très vite, on est un intime de Maurice, et c'est chaque spectateur qui devient Boris, son ami imaginaire.

Les comédiens sont tenus à une partition burlesque millimétrée, jamais loin de la commedia dell'arte, qui empêche le spectateur de quitter l'histoire qu'on lui raconte.

A un décor stylisé à l'extrême (un simple plateau de tréteaux de bois) et un jeu visuel et burlesque, on oppose un texte millimétré et réaliste : c'est ce contraste révélé par la mise en scène fait tout le punch de *A la Porte*.

Sculptée par les lumières, la scénographie suit les personnages dans leur course folle, sans jamais les freiner. Elle ajoute à la fluidité et au rythme de l'histoire.

Le lieu de la pièce c'est l'imaginaire du héros – un espace mental où tout est possible, où il se sent protégé du monde des adultes ; mais un lieu créé par un enfant de huit ans, avec tout ce qu'un regard naïf et spontané peut avoir de drôle et de décalé sur le monde qui l'entoure. On peut penser à la sémantique du *Petit Nicolas* de Goscinny.

Contact

La Sarbacane Théâtre
Association Loi 1901
4, place Jules Pagnier
25300 PONTARLIER

Tél. 03 81 46 68 27 / 06 70 50 68 04
Mail : sarbacane.theatre@yahoo.fr
www.sarbacane-theatre.com

SIRET : 450 880 976 000 37
APE : 9001 Z

Licences d'entrepreneur de spectacles :
2-1045596 et 3-1045597